

Définir et mettre en place des statistiques de services

Table des matières

Module 1 : La définition des indicateurs liés à l'utilisation des ressources des systèmes	2
Module 2 : La définition des indicateurs liés à la sécurité (accès, intrusion)	5
Module 3 : La définition des indicateurs liés aux performances des applications	9
Module 4 : La détection au plus tôt des dysfonctionnements	12
Module 5 : La détection des problèmes de performance	15
Module 6 : La détection des problèmes de saturation du stockage	18
Module 7 : La connaissance des principes des accords de niveau de service (SLA)	23
Module 8 : La définition des niveaux de service attendus pour chaque client (SLA)	26
Module 9 : La connaissance des principaux risques liés à la mise en ligne d'une application	29
Module 10 : La connaissance des principes de la supervision.....	33

Module 1 : La définition des indicateurs liés à l'utilisation des ressources des systèmes

Objectifs pédagogiques :

- Apprendre à identifier et à définir les **indicateurs clés** permettant de suivre l'utilisation des ressources systèmes : CPU, stockage, réseau.
 - Savoir mesurer l'**efficacité** et la **santé** des systèmes en fonction de ces indicateurs.
 - Être capable de définir des **seuils d'alerte** pour une surveillance proactive des ressources.
-

1. Introduction à la gestion des ressources des systèmes

Les **ressources des systèmes** comprennent le **processeur (CPU)**, le **stockage** et les **ressources réseau**. Leur gestion est cruciale pour garantir la stabilité et la performance des services informatiques. Chaque ressource doit être surveillée et mesurée à l'aide de **métriques** pertinentes qui permettent de suivre leur utilisation et de détecter rapidement les anomalies.

2. Les indicateurs liés à l'utilisation du CPU

Le **CPU (Central Processing Unit)** est le cœur de tout système informatique. Suivre l'utilisation du CPU permet de déterminer si un système fonctionne de manière optimale ou s'il existe des **risques de surcharge**.

2.1 Indicateurs clés du CPU :

- **Utilisation du CPU (%)** : Cet indicateur mesure le pourcentage du temps pendant lequel le CPU est occupé par des tâches. Une valeur proche de 100% signifie que le CPU est surchargé.
 - **Exemple** : Si l'utilisation est de 90% pendant une longue période, cela indique qu'une optimisation des processus ou un ajout de ressources peut être nécessaire.
- **Temps d'attente du CPU (CPU wait time)** : Il s'agit du temps que le CPU passe à attendre pour obtenir des ressources (mémoire, disque, etc.). Un temps d'attente élevé peut signifier des **goulets d'étranglement** ailleurs dans le système.
 - **Exemple** : Si la latence du disque ou de la mémoire est trop élevée, cela ralentit le processus du CPU.
- **Charge du CPU (load average)** : La charge est la moyenne du nombre de processus actifs sur le CPU pendant une période donnée (généralement sur 1, 5, et 15 minutes).
 - **Exemple** : Si le **load average** est supérieur au nombre de cœurs du processeur, cela signifie que le serveur est surchargé.
- **Distribution de la charge des cœurs de CPU** : Sur un processeur multi-cœurs, il est important de vérifier si certains cœurs sont surchargés par rapport aux autres.
 - **Exemple** : Une charge déséquilibrée peut nécessiter une répartition des tâches entre les cœurs pour optimiser l'utilisation.

2.2 Outils pour surveiller l'utilisation du CPU :

- **top et htop** (Linux) : Pour afficher en temps réel l'utilisation du CPU et des processus.
 - **Perfmon** (Windows) : Pour analyser l'utilisation des ressources système, y compris le CPU.
-

3. Les indicateurs liés au stockage

Les **ressources de stockage** sont souvent mises à l'épreuve lorsqu'un service génère ou manipule de grandes quantités de données. La gestion du stockage est donc essentielle pour éviter des **pannes de service** dues à la saturation des disques.

3.1 Indicateurs clés du stockage :

- **Utilisation de l'espace disque (%)** : Cet indicateur mesure le pourcentage d'espace utilisé sur le disque par rapport à sa capacité totale.
 - **Exemple** : Si l'espace utilisé approche les 100%, il peut être nécessaire de libérer de l'espace ou d'ajouter des ressources de stockage supplémentaires.
- **Taux de lecture/écriture du disque (IOPS - Input/Output Operations Per Second)** : Mesure le nombre d'opérations de lecture/écriture effectuées par le disque par seconde. Un taux trop élevé peut indiquer une surcharge de l'entrée/sortie.
 - **Exemple** : Si le taux d'IOPS est trop élevé, cela peut nuire aux performances globales, nécessitant l'optimisation des applications ou la mise en place de SSD plus rapides.
- **Latence d'accès au disque (Disk latency)** : Le temps qu'il faut pour accéder à un fichier sur le disque.
 - **Exemple** : Une latence élevée pourrait signifier qu'un disque est presque saturé ou qu'il faut passer à un disque plus rapide.
- **Saturation du stockage (disk saturation)** : Cela mesure la quantité de temps que le système passe à attendre l'accès au stockage.
 - **Exemple** : Si le système passe plus de 75% du temps à attendre les opérations disque, une action doit être prise pour améliorer la performance (ajout de disques, optimisation des requêtes, etc.).

3.2 Outils pour surveiller l'utilisation du stockage :

- **iostat** (Linux) : Pour surveiller l'entrée/sortie des disques et la latence.
- **Disk Management** (Windows) : Pour vérifier la santé et l'utilisation des disques.

4. Les indicateurs liés au réseau

Les **ressources réseau** sont essentielles pour l'échange de données entre les serveurs et les utilisateurs. Une mauvaise gestion peut entraîner une **dégradation des performances** ou des **pannes de service**.

4.1 Indicateurs clés du réseau :

- **Taux de bande passante utilisée (%)** : Montre la quantité de données envoyées et reçues par rapport à la capacité du réseau.
 - **Exemple** : Si 90% de la bande passante est utilisée pendant une longue période, cela peut entraîner des délais de transmission importants et un ralentissement des services.
- **Latence réseau (Network latency)** : Le temps nécessaire pour qu'un paquet de données aille d'un point A à un point B sur le réseau.
 - **Exemple** : Une latence trop élevée affecte particulièrement les applications en temps réel comme la vidéoconférence ou les jeux en ligne.
- **Taux de perte de paquets (Packet loss)** : Le pourcentage de paquets de données perdus pendant leur transmission à travers le réseau.
 - **Exemple** : Un taux de perte élevé peut indiquer des problèmes matériels, une surcharge du réseau ou des erreurs de configuration.
- **Erreurs de transmission (Transmission errors)** : Mesure du nombre d'erreurs liées aux paquets de données envoyés, souvent causées par des problèmes matériels ou des interférences.
 - **Exemple** : Des erreurs répétées peuvent signaler des problèmes de câblage ou de routeurs défectueux.

4.2 Outils pour surveiller l'utilisation du réseau :

- **iftop** (Linux) : Pour surveiller l'utilisation de la bande passante en temps réel.
 - **Wireshark** : Pour analyser les paquets de données et la latence du réseau.
-

5. Mettre en place une surveillance des ressources systèmes

Une fois les **indicateurs définis**, il est crucial de mettre en place un système de **surveillance** pour collecter, analyser et réagir aux métriques en temps réel.

5.1 Configurer des seuils d'alerte

- **Seuils d'utilisation du CPU** : Par exemple, un seuil d'alerte à 85% d'utilisation du CPU permet de détecter des risques avant qu'ils n'affectent le service.
- **Seuils de saturation du disque** : Alerter si l'utilisation de l'espace disque dépasse 90%.
- **Seuils de bande passante** : Alerter si le taux d'utilisation de la bande passante atteint 80% pendant plus de 5 minutes.

5.2 Outils de supervision à utiliser :

- **Nagios** : Permet de configurer des seuils d'alerte pour différents paramètres du système.
 - **Zabbix** : Offre une interface pour configurer des seuils et surveiller en temps réel.
 - **Prometheus/Grafana** : Utilisés pour la collecte et la visualisation des métriques.
-

6. Conclusion

La définition et la surveillance des **indicateurs des ressources des systèmes** (CPU, stockage, réseau) sont essentielles pour garantir la performance et la stabilité des services. En surveillant ces ressources de manière proactive, il est possible de détecter rapidement les dysfonctionnements et d'anticiper les problèmes avant qu'ils n'affectent les utilisateurs finaux.

Module 2 : La définition des indicateurs liés à la sécurité (accès, intrusion)

✓ Objectifs pédagogiques

- Comprendre les indicateurs clés liés à la **sécurité des systèmes d'information**.
 - Savoir **identifier les tentatives d'intrusion** et les comportements suspects à partir d'indicateurs mesurables.
 - Mettre en place une **surveillance proactive** de la sécurité grâce à des tableaux de bord pertinents.
 - Savoir définir des **seuils d'alerte** pour réagir rapidement aux incidents de sécurité.
-

1. 🌐 Introduction : Pourquoi des indicateurs de sécurité ?

La sécurité des systèmes ne se résume pas à installer un antivirus. Il s'agit d'un **système de surveillance continue**, capable de détecter et de réagir aux **comportements anormaux**, aux **tentatives d'accès non autorisées**, ou encore à des **modifications suspectes** dans l'infrastructure.

Pour cela, on utilise des **indicateurs de sécurité** (ou *Security Metrics*), permettant de suivre en temps réel ou en différé l'état de santé sécuritaire des systèmes.

2. 🔒 Les indicateurs liés aux accès

Les accès aux systèmes, qu'ils soient internes ou externes, doivent faire l'objet d'une vigilance constante. Des **connexions anormales** ou des **échecs d'authentification répétés** peuvent signaler des tentatives d'intrusion.

2.1 Indicateurs principaux :

Indicateur	Description	Exemple
⌚ Nombre de tentatives de connexion échouées	Déetecte les tentatives de bruteforce ou erreurs de mot de passe	45 échecs en 10 minutes sur un compte sensible
📍 Accès depuis des emplacements géographiques inhabituels	Compare les IP de connexion aux habitudes des utilisateurs	Connexion d'un employé français depuis une IP en Russie
🕒 Horaires inhabituels de connexion	Déetecte une activité en dehors des horaires de travail	Accès à 3h du matin sur un serveur de production
🔄 Nombre d'accès multiples simultanés	Peut indiquer un vol d'identifiants utilisés sur plusieurs sessions en parallèle	Session ouverte sur 4 machines différentes avec le même identifiant

✖ Outils utiles :

- **SIEM (Security Information and Event Management)** comme Splunk, ELK, Graylog.
 - **Audit de connexion Windows/Linux** : journaux d'événements, commandes `last`, `who`, `wtmp`.
-

3. Les indicateurs liés aux intrusions ou comportements suspects

Un système sécurisé surveille aussi **l'activité inhabituelle** : processus inconnus, changement de configuration, augmentation du trafic réseau sans cause apparente.

3.1 Indicateurs types :

Indicateur	Description	Exemple
 Nombre de fichiers systèmes modifiés	Peut indiquer un malware ou un accès malveillant	Modifications de fichiers dans /etc/ sans justification
 Apparition de processus inconnus	Indice d'un exécutable malveillant	Processus nommé k0ln.exe lancé sur un poste utilisateur
 Augmentation anormale du trafic réseau sortant	Peut signaler une exfiltration de données	Serveur web envoyant 3 Go de données vers un serveur inconnu
 Détection d'activités sur des ports non utilisés	Peut révéler un tunnel réseau ou un port de backdoor	Port 8888 ouvert alors qu'aucun service n'est prévu sur ce port

Outils associés :

- **IDS/IPS** (Intrusion Detection/Prevention Systems) : Snort, Suricata.
- **Antivirus / EDR (Endpoint Detection and Response)** : CrowdStrike, SentinelOne.
- **Outils de détection d'anomalies** : OSSEC, Fail2ban.

4. Mettre en place des seuils et des alertes

Un bon indicateur ne sert à rien sans **seuil d'alerte** clair. L'objectif est de permettre une **réaction rapide** avant que l'intrusion ou l'incident n'ait des conséquences graves.

4.1 Exemples de seuils :

-  Plus de **5 tentatives échouées** en 1 minute sur un compte ⇒ **alerte brute force**.
-  Connexion à un compte administratif depuis un **nouveau pays** ⇒ **alerte géographique**.
-  **Pic de trafic réseau sortant** de plus de 2x la moyenne habituelle ⇒ **alerte exfiltration**.
-  Création d'un nouvel utilisateur local sans action de l'admin ⇒ **alerte élévation de privilèges**.

 Conseil : Utiliser des seuils dynamiques adaptés au **contexte métier** (horaire, rôle de l'utilisateur, profil réseau, etc.).

5. Tableaux de bord & Reporting

La centralisation de tous ces indicateurs dans des **tableaux de bord** permet une **vision d'ensemble** sur la sécurité du système.

Outils recommandés :

- **Kibana (ELK Stack)** : Visualisation de logs système.
 - **Grafana** : Visualisation de métriques sécurité via Prometheus.
 - **Splunk Security Dashboard** : Tableaux de bord personnalisés pour les logs d'intrusion, les accès, les événements SIEM.
-

6. Synthèse et bonnes pratiques

À faire

À éviter

Définir des indicateurs clairs pour chaque risque	Se baser uniquement sur l'antivirus
Automatiser la collecte et la visualisation	Négliger les logs d'accès réseau
Former les équipes à l'interprétation des alertes	Réagir uniquement après l'incident
Analyser les tendances sur la durée	Supprimer les logs trop tôt

Exercice pratique

Contexte : Vous êtes responsable sécurité dans une PME.

Tâche : Proposez **5 indicateurs de sécurité** pertinents à mettre en place pour surveiller :

- Les postes utilisateurs
- Le réseau interne
- Les accès aux serveurs

Pour chaque indicateur, définissez un seuil d'alerte et le type de réaction automatique ou manuelle souhaitée.

1. Indicateur : Nombre de tentatives de connexion échouées (Postes utilisateurs)

- **Description** : Suivre les échecs d'authentification locale sur les ordinateurs.
- **Seuil d'alerte** : Plus de **5 échecs en moins de 2 minutes** sur un même poste.
- **Réaction recommandée** :
 - **Automatique** : Blocage temporaire du compte pendant 10 min.
 - **Manuelle** : Analyse du journal des connexions via l'admin système.

2. Indicateur : Détection d'activités sur des ports inhabituels (Réseau interne)

- **Description** : Surveillance des ports réseau non utilisés habituellement dans l'organisation (ex : 4444, 8888, etc.).
- **Seuil d'alerte** : Ouverture d'un **port non autorisé** pendant plus de 5 minutes.
- **Réaction recommandée** :
 - **Automatique** : Fermeture du port via firewall interne.
 - **Manuelle** : Inspection réseau avec un outil comme **Wireshark** pour confirmer une activité suspecte.

✓ 3. Indicateur : Connexion à un serveur à partir d'une adresse IP inconnue (Accès aux serveurs)

- **Description** : Détection d'un accès RDP, SSH ou VPN vers un serveur depuis une IP externe ou inconnue.
- **Seuil d'alerte** : Première connexion depuis une IP **non enregistrée dans la liste blanche**.
- **Réaction recommandée** :
 - **✓ Automatique** : Refus de la connexion et envoi d'une alerte email.
 - **✗ Manuelle** : Validation par un administrateur via SIEM.

✓ 4. Indicateur : Modification de fichiers sensibles système (Postes utilisateurs & serveurs)

- **Description** : Surveillance de modifications sur les fichiers critiques (ex : /etc/passwd, fichiers de registre Windows).
- **Seuil d'alerte** : **1 modification non autorisée** détectée.
- **Réaction recommandée** :
 - **✓ Automatique** : Génération d'une copie du fichier modifié et notification.
 - **✗ Manuelle** : Comparaison avec la version de référence + audit.

✓ 5. Indicateur : Volume anormal de trafic sortant (Réseau interne)

- **Description** : Analyse du trafic sortant pour identifier une **exfiltration potentielle** de données.
- **Seuil d'alerte** : Augmentation **> 300% de la moyenne horaire** sur un poste ou un serveur.
- **Réaction recommandée** :
 - **✓ Automatique** : Isolation temporaire du poste du réseau.
 - **✗ Manuelle** : Analyse forensique de l'activité réseau du poste concerné.

❖ Résumé sous forme de tableau

🔑 Indicateur	💻 Contexte	⌚ Seuil	⟳ Réaction
Échecs de connexions	Postes utilisateurs	>5/2 min	Blocage + audit
Ports réseau inhabituels	Réseau interne	Port actif > 5 min	Fermeture + inspection
Connexion depuis IP inconnue	Serveurs	IP hors whitelist	Refus auto + vérif manuelle
Modifications fichiers critiques	Postes & serveurs	1 modif non autorisée	Alerte + comparaison
Trafic sortant anormal	Réseau interne	>300% activité normale	Isolement + analyse réseau

⌚ Objectifs pédagogiques

- Comprendre les **principaux indicateurs de performance applicative**.
 - Être capable de **surveiller et diagnostiquer** les lenteurs ou dégradations de services.
 - Définir des **seuils de performance réalistes** en lien avec les attentes utilisateurs.
 - Mettre en place des outils de **mesure continue** pour garantir une qualité de service constante.
-

1. 🚀 Pourquoi mesurer la performance des applications ?

Les applications (sites web, logiciels métiers, plateformes cloud, etc.) doivent offrir une **expérience fluide, rapide et stable**.

Des lenteurs ou plantages peuvent avoir des conséquences graves :

- Baisse de productivité
- Insatisfaction des utilisateurs
- Pertes financières (ventes, contrats...)

Pour cela, on utilise des **indicateurs de performance** (*Application Performance Indicators*) qui mesurent la **rapidité, la fiabilité et la capacité de réponse** d'une application.

2. 🔎 Les principaux indicateurs à surveiller

2.1 ⏱ Temps de réponse moyen

- **Définition** : Durée moyenne entre une requête de l'utilisateur et la réponse de l'application.
 - **Exemple** : Temps entre le clic sur "Valider" et l'apparition de la page suivante.
 - **Seuil recommandé** : < 2 secondes pour une application web classique.
 - **Outils** : New Relic, Dynatrace, Pingdom, GTmetrix, Lighthouse.
-

2.2 🔍 Nombre de connexions simultanées

- **Définition** : Nombre d'utilisateurs connectés en même temps à une application.
 - **Objectif** : Identifier les pics de charge ou les limites de scalabilité.
 - **Seuil** : Dépend de l'infrastructure — définir une **capacité maximale supportée**.
 - **Réaction possible** : Mise en place d'un **load balancing** ou auto-scaling en cas de dépassement.
-

2.3 💬 Taux d'erreurs / de requêtes échouées

- **Définition** : Proportion de requêtes HTTP en erreur (codes 4xx, 5xx).
 - **Exemple** : 15% des utilisateurs reçoivent une erreur 500 en accédant à un module.
 - **Seuil** : > 1% = **alerte critique**.
 - **Outils** : APM, journaux de logs, Sentry, Datadog.
-

2.4 📈 Utilisation CPU / mémoire par processus applicatif

- **Définition :** Consommation des ressources système (CPU, RAM) par les composants applicatifs.
- **But :** Déetecter les fuites de mémoire, processus anormalement gourmands, etc.
- **Seuils indicatifs :**
 - CPU > 85% pendant plus de 5 min
 - RAM > 90% = risque de saturation
- **Réaction :** Redémarrage, déploiement d'un correctif, refonte du code.

2.5 ⏳ Temps de chargement des pages (frontend)

- **Définition :** Temps total que met une page à s'afficher dans le navigateur.
- **Facteurs :** images lourdes, scripts JS bloquants, CSS mal optimisés.
- **Outils :** Google Lighthouse, Chrome DevTools, WebPageTest.
- **Objectif :** < 3 secondes pour une page web complète.

3. 📊 Exemple de tableau d'indicateurs de performance

⌚ Indicateur	Objectif	Seuil critique	Outil recommandé	Action possible
Temps de réponse moyen	Fluidité	>2 sec	New Relic	Optimiser les requêtes
Connexions simultanées	Capacité	>1000	HAProxy / NGINX	Load balancing
Taux d'erreurs	Fiabilité	>1%	Sentry	Analyse des logs
Charge CPU/RAM	Stabilité	CPU >85% / RAM >90%	Prometheus	Refonte applicative
Temps de chargement frontend	UX	>3 sec	Lighthouse	Minifier JS, compresser images

4. 🔍 Mise en place d'un système de monitoring

Étapes :

1. **Lister les composants critiques** de l'application à suivre.
2. **Associer un indicateur clé** à chaque composant.
3. **Définir les seuils d'alerte** (selon les SLA).
4. **Installer un outil de monitoring** (Grafana, Zabbix, Datadog...).
5. **Configurer des alertes automatiques** (email, Slack, webhook...).
6. **Analyser les tendances sur la durée** pour prévenir les incidents.

5. 💡 Exercice pratique

Tâche : Vous gérez une application web de gestion RH utilisée par 200 collaborateurs.

1. Définissez **3 indicateurs de performance** critiques pour cette application.
2. Fixez un seuil d'alerte réaliste pour chacun.
3. Proposez un outil ou une méthode pour mesurer et réagir à chaque cas.

✓ 1. Indicateur 1 : Temps de réponse moyen de l'application

- **Pourquoi ?**
Pour garantir une **expérience utilisateur fluide**, surtout lors de la navigation entre les modules (congés, bulletins de paie...).
- **Seuil d'alerte recommandé :**
 - ☒ Temps > **2 secondes** sur plus de **20% des requêtes**.
- **Outil / méthode de mesure :**
 - **New Relic** ou **Datadog APM** pour les mesures côté serveur.
 - **Google Lighthouse** pour les mesures côté navigateur.
 - Alerting via **email/Slack** si seuil dépassé.
- **Réaction recommandée :**
 - Optimisation des requêtes lentes en base de données.
 - Analyse des fichiers de logs et des requêtes SQL lentes.

✓ 2. Indicateur 2 : Nombre de connexions simultanées

- **Pourquoi ?**
Surveiller la **capacité de montée en charge** pendant les périodes critiques (clôture des congés, paie, etc.).
- **Seuil d'alerte recommandé :**
 - 👤 Plus de **100 connexions simultanées** en heure de pointe.
- **Outil / méthode de mesure :**
 - **Grafana + Prometheus** ou **Zabbix** avec des métriques système (nombre de sessions actives).
 - Compteur de sessions actives via serveur d'authentification ou load balancer.
- **Réaction recommandée :**
 - Déclenchement automatique de **serveurs supplémentaires** (scaling horizontal).
 - Répartition du trafic via **HAProxy** ou **NGINX**.

✓ 3. Indicateur 3 : Taux d'erreurs applicatives (HTTP 5xx ou erreurs de scripts)

- **Pourquoi ?**
Identifier rapidement une **instabilité logicielle** ou un bug critique.
- **Seuil d'alerte recommandé :**
 - ☒ Plus de **1% de requêtes échouées** dans un intervalle de 10 minutes.
- **Outil / méthode de mesure :**
 - **Sentry** pour les erreurs côté frontend.
 - **Datadog** ou **ELK Stack** (Elasticsearch, Logstash, Kibana) pour les erreurs backend.
 - Dashboard d'erreurs + alertes en temps réel.
- **Réaction recommandée :**
 - Redémarrage automatique du service si nécessaire.
 - Notification aux développeurs + ouverture d'un **ticket d'incident**.

Récapitulatif synthétique :

🔍 Indicateur	🎯 Objectif	⚠️ Seuil d'alerte	💻 Outils	🔄 Réaction
Temps de réponse moyen	UX rapide	>2s pour 20% des requêtes	New Relic, Lighthouse	Optimisation du backend
Connexions simultanées	Scalabilité	>100 connexions	Prometheus, Grafana	Auto-scaling
Taux d'erreurs 5xx	Fiabilité	>1% en 10 min	Sentry, ELK	Redémarrage + ticket incident

Module 4 : La détection au plus tôt des dysfonctionnements

Objectifs pédagogiques :

- Comprendre les enjeux de la **détection précoce des incidents** dans un système informatique.
- Identifier les **signaux faibles** avant qu'un dysfonctionnement ne devienne critique.
- Mettre en place des **outils et pratiques de supervision proactive**.
- Savoir déclencher les **actions correctives appropriées** rapidement.

1. Pourquoi détecter tôt les dysfonctionnements ?

Détecter un incident **trop tard**, c'est souvent :

- Une interruption de service plus longue,
- Un impact plus fort sur les utilisateurs ou les clients,
- Une remédiation plus coûteuse,
- Une dégradation de la confiance.

Une détection précoce permet :

- D'agir **avant que les utilisateurs soient affectés**,
- De limiter la propagation des effets,
- D'**automatiser les premiers correctifs**.

2. Typologie des dysfonctionnements courants

Catégorie de dysfonctionnement	Exemples
Système	CPU saturé, mémoire insuffisante, panne disque
Réseau	Perte de paquets, latence anormale, coupure
Applicatif	Bugs, erreurs HTTP (500, 503), processus bloqués
Sécurité	Tentatives d'intrusion, élévation de priviléges, accès non autorisé

3. Identifier les signaux faibles avant panne

Les signes annonciateurs peuvent inclure :

- Une **augmentation progressive** du temps de réponse,
- Une **dégradation du taux de succès** des requêtes,
- Une **montée lente** de l'utilisation CPU/RAM,
- Des **tentatives d'accès inhabituelles**,
- Une baisse de performance **localisée sur un module**.

 Ces signaux doivent être surveillés **en continu** pour anticiper.

4. Méthodes et outils de détection précoce

4.1 Supervision continue (monitoring)

- **Outils** : Grafana, Zabbix, Nagios, Datadog
- Suivi des métriques clés système/applicatif
- Affichage sous forme de **tableaux de bord dynamiques**

4.2 Journaux et logs

- **Outils** : ELK Stack (Elasticsearch, Logstash, Kibana), Graylog
- Analyse des logs en temps réel pour repérer les anomalies ou erreurs fréquentes

4.3 Système d'alertes intelligentes

- Alertes déclenchées par dépassement de seuils
- Système d'alerte basé sur des **seuils dynamiques/adaptatifs** (basé sur l'IA ou les moyennes mobiles)

4.4 Tests de santé automatisés

- Ping d'URL applicative ou tests fonctionnels (ex. : Selenium, Puppeteer)
- Monitoring simulé pour vérifier la disponibilité réelle (ex. : "synthetic monitoring")

5. Exemples de seuils d'alerte précoce

Indicateur	Seuil d'alerte	Action recommandée
Charge CPU	> 85% sur 10 min	Envoyer une alerte et redimensionner
Réponse > 2s	Pour + de 10% des utilisateurs	Analyse de performance backend
Taux d'erreurs 5xx	> 1%	Inspecter les logs, redémarrage éventuel
Espace disque	> 90% utilisé	Alerte + purge ou extension

6. ✓ Mise en place d'une stratégie de détection précoce

Étapes clés :

1. **Cartographier les composants critiques** (serveurs, apps, base de données...)
2. Définir des **indicateurs de santé** pour chaque composant
3. Mettre en place un **outil de supervision**
4. Définir des **seuils de tolérance et des alertes**
5. Intégrer des **scénarios de tests simulés**
6. Prévoir des **actions automatisées** en cas de dépassement de seuil

☒ Exercice de synthèse

Contexte : Vous êtes responsable d'une application en ligne utilisée par des clients externes 24h/24.

Question : Proposez 3 indicateurs à surveiller en priorité pour détecter **un dysfonctionnement avant qu'il ne devienne visible par l'utilisateur final**. Précisez pour chacun :

- Le **type de dysfonctionnement** visé
- Le **seuil de tolérance**
- L'**outil de mesure ou de détection**
- La **réaction** à prévoir

✓ Indicateur 1 : Temps de réponse moyen des pages

- **Dysfonctionnement visé :**
Ralentissements progressifs de l'application (ex. surcharge, fuite mémoire, surcharge base de données).
- **Seuil de tolérance :**
Temps > **2 secondes** pour plus de **15%** des pages sur une période de 10 minutes.
- **Outil de mesure :**
 - **New Relic, Datadog APM, ou Google Lighthouse (en test synthétique).**
 - Surveillance via **tableau de bord + alerting automatique** (email, Slack...).
- **Réaction préconisée :**
 - Analyse des endpoints concernés.
 - Vérification des appels SQL ou services externes.
 - Augmentation des ressources ou optimisation applicative si nécessaire.

✓ Indicateur 2 : Taux d'erreurs HTTP (4xx/5xx)

- **Dysfonctionnement visé :**
Bug applicatif, service inaccessible, configuration erronée, plantage backend.
- **Seuil de tolérance :**
Erreurs > **1% des requêtes** sur 5 minutes = **alerte critique**.
- **Outil de mesure :**
 - **Sentry** pour erreurs frontend + backend.
 - **Elastic Stack (ELK)** ou **Graylog** pour analyse des logs en temps réel.

- **Réaction préconisée :**
 - Analyse des erreurs fréquentes ou nouvelles.
 - Déploiement d'un correctif ou rollback vers une version stable.
 - Notification aux développeurs + création d'un ticket d'incident.
-

✓ Indicateur 3 : Utilisation de l'espace disque sur les serveurs de données

- **Dysfonctionnement visé :**
Risque de **saturation disque**, pouvant provoquer des arrêts de services (bases de données, logs, cache...).
 - **Seuil de tolérance :**
Espace utilisé > **85%** sur une partition critique pendant plus de 15 minutes.
 - **Outil de mesure :**
 - Zabbix, Nagios, ou Prometheus avec dashboard Grafana.
 - Alertes envoyées via webhook ou email.
 - **Réaction préconisée :**
 - Purge automatique des logs anciens ou rotation des journaux.
 - Déplacement de fichiers vers un stockage secondaire.
 - Intervention d'un technicien pour nettoyage ou extension de volume.
-

■ Récapitulatif synthétique :

🔍 Indicateur	⚡ Risque	⚠ Seuil	▢ Outil	⟳ Réaction
Temps de réponse	Ralentissement applicatif	>2s sur 15% des pages	New Relic	Diagnostic + optimisation
Taux d'erreurs	Panne ou bug backend	>1% requêtes	Sentry, ELK	Analyse + patch
Espace disque	Crash service ou base	>85% utilisé	Zabbix, Grafana	Purge ou extension

Module 5 : La détection des problèmes de performance

👉 Objectifs pédagogiques

À l'issue de ce module, vous serez capable de :

- Comprendre les **causes fréquentes des problèmes de performance**.
 - Mettre en place une **surveillance active** des performances système et applicatives.
 - Identifier les **indicateurs clés (KPI)** de performance.
 - Utiliser des outils de supervision pour anticiper et **corriger les ralentissements**.
 -
-

1. 🔍 Qu'est-ce qu'un problème de performance ?

Un **problème de performance** se manifeste lorsque :

- L'application ou le système **répond lentement**,
- Les **temps de traitement s'allongent** (surcharge CPU, lenteur réseau...),
- Les utilisateurs rencontrent des **erreurs ou blocages**.

Ces dégradations peuvent avoir un impact :

- Sur l'**expérience utilisateur (UX)**,
- Sur les **résultats métiers** (vente, relation client),
- Sur l'**image de l'entreprise**.

2. 📊 Types de problèmes fréquents

Type de problème	Exemples concrets
CPU surchargé	Calculs trop lourds, tâches en boucle
Manque de RAM	Swap disque fréquent, application lente
Disque lent	Accès I/O saturés, requêtes bloquées
Réseau lent	Latence, perte de paquets
Code non optimisé	Boucles inefficaces, requêtes SQL lentes
Problème de cache	Requêtes répétées inutilement

3. 🔎 Indicateurs clés à surveiller

Indicateur	Description	Seuil d'alerte typique
Temps de réponse	Délai pour afficher une page ou réponse API	>2s
Utilisation CPU	Charge du processeur	>85%
Mémoire vive utilisée	RAM consommée par les services	>90%
IOPS disque	Accès disque par seconde	>500 IOPS en moyenne
Taux d'erreurs 5xx	Erreurs serveur	>1% des requêtes
Latence réseau	Délai de transmission	>100 ms
Requêtes lentes SQL	Temps > 300 ms	>5% des requêtes

4. ✕ Outils de détection recommandés

⌚ Monitoring système :

- **Zabbix, Prometheus, Nagios, CheckMK**
 - Suivi des ressources système (CPU, RAM, disque, réseau)

⌚ APM (Application Performance Monitoring) :

- **Datadog, New Relic, Dynatrace, Elastic APM**
 - Détection des lenteurs applicatives, transactions lentes

⌚ Analyse des logs :

- **ELK Stack (Elasticsearch, Logstash, Kibana), Graylog**
 - Recherche d'erreurs fréquentes ou pics d'activité

⌚ Tests de charge :

- **JMeter, Locust, Gatling**
 - Simulation de trafic pour identifier les goulets d'étranglement

5. 🔍 Exemples concrets de détection

⌚ Cas 1 : Temps de réponse > 3s sur un formulaire RH

- **Outil détecteur** : New Relic
- **Diagnostic** : Requête SQL non indexée + image non compressée
- **Solution** : Optimisation de la requête + lazy-loading des images

⌚ Cas 2 : Augmentation du taux d'erreurs HTTP 500

- **Outil** : Elastic APM + Sentry
- **Cause** : Timeout sur service d'authentification externe
- **Réaction** : Mise en place d'un fallback + alerte automatique

6. ✓ Bonnes pratiques de prévention

- Mettre en place une **supervision proactive** 24h/24.
- Définir des **seuils réalistes mais réactifs**.
- Implémenter des **tests de performance réguliers** (avant chaque mise en production).
- Documenter les **zones à risque** de l'application.
- Automatiser les **alertes + redémarrages de services critiques**.

Module 6 : La détection des problèmes de saturation du stockage

⌚ Objectifs pédagogiques

À la fin de ce module, l'apprenant sera capable de :

- Comprendre les **causes fréquentes de saturation du stockage**.
 - Identifier les **signes avant-coureurs** de saturation.
 - Mettre en œuvre une **surveillance proactive** des volumes de stockage.
 - Déclencher les **réactions techniques adaptées** pour éviter un incident majeur.
-

1. ⚡ Pourquoi surveiller la saturation du stockage ?

La saturation du stockage peut provoquer :

- Une **interruption de service brutale** (bases de données, logs, VM...),
- Des **pannes applicatives** (échec d'écriture, corruption de fichiers),
- Des **risques de perte de données** si le système n'arrive plus à écrire.

⚠ Un stockage saturé = **incident critique** si non anticipé !

2. 📈 Causes fréquentes de saturation

Cause	Exemple
Logs non archivés	Fichiers journaux systèmes ou applicatifs qui grossissent sans rotation
Fichiers temporaires	Répertoires /tmp ou caches applicatifs non nettoyés
Sauvegardes empilées	Absence de purge automatique des backups
Croissance anormale des bases de données	Pas de maintenance (purge, index, partitions...)
Mauvaise allocation	Volumes mal dimensionnés au départ

3. 🔎 Indicateurs clés à surveiller

Indicateur	Seuil d'alerte typique	Objectif
Taux d'utilisation disque	> 85% (jaune) ; > 95% (rouge)	Avertir avant saturation
Croissance anormale	+10% en 24h	Détection d'événement anormal
Répartition de l'espace par répertoire	Alertes ciblées sur /var/log, /tmp, /home...	Précision du diagnostic
Nombre de fichiers ouverts	> seuil du système	Déetecter une fuite ou boucle
Échec d'écriture ou I/O	Échec journalisé	Problème déjà actif : action immédiate

4. ✕ Outils de détection recommandés

Outil	Fonctionnalité principale
Zabbix	Surveillance fine des disques + alertes personnalisables
Prometheus + Grafana	Courbes de tendance, prévision saturation
Nagios	Plugins disque + alertes mail/SMS
Glances / Netdata	Surveillance locale temps réel
Elastic Stack (ELK)	Suivi des logs + alerte en cas d'I/O fail
ncdu, du, df -h (Linux)	Analyse manuelle de l'occupation disque

5. 🌐 Réactions préventives ou curatives

Actions préventives :

- **Rotation des logs automatique** (ex : logrotate)
- **Planification de la purge** des anciens fichiers ou bases (via cron)
- **Alerte proactive** dès 80-85% d'utilisation disque
- **Mise en place de quota** utilisateur ou applicatif

Actions curatives :

- Supprimer ou déplacer des fichiers non critiques
- Étendre le volume de stockage (ex : LVM, cloud disk resize)
- Redémarrage de services bloqués par erreur d'écriture

6. 📈 Cas concret

Contexte : Une base de données MariaDB devient inaccessible.

Analyse :

- `df -h` → /var/lib/mysql à 100%
- `du -sh /var/lib/mysql/*` → table de logs a grossi anormalement

Résolution :

- Purge des données obsolètes (DELETE + OPTIMIZE TABLE)
- Mise en place d'un archivage automatique des logs

7. ✓ Bonnes pratiques

- Mettre en place des **graphes de tendance** pour anticiper la saturation.
- Vérifier les répertoires critiques (/var, /tmp, /home, /opt) quotidiennement.
- Configurer une **double alerte** :
 - 🟠 à 85% pour **action manuelle préventive**,
 - 🔴 à 95% pour **action immédiate ou automatique**.

Exercice pratique

Scénario : Un serveur de fichiers critiques atteint 92% de capacité disque. Proposez :

- Les **actions immédiates** à mettre en place,
- Les **outils à utiliser** pour identifier les fichiers responsables,
- Une **solution à long terme** pour éviter que cela ne se reproduise.

✓ Correction type

☒ 1. Actions immédiates à mettre en place (urgence)

Étape	Description	Objectif
🔍 Vérification rapide de l'espace	<code>df -h</code> pour repérer la ou les partitions concernées	Confirmer l'alerte
📁 Identification des plus gros répertoires	<code>du -h --max-depth=1 /path ou ncdupath</code>	Trouver où se situe l'accumulation
🗂 Suppression temporaire des fichiers non critiques	Ex. : logs anciens, caches, backups locaux dépassés	Libérer de l'espace rapidement
💻 Redémarrage éventuel de services bloqués	Si certains services sont à l'arrêt (ex : MySQL, Apache)	Reprendre l'activité

⚠ Si le stockage dépasse **95 %**, bloquer certaines tâches (ex : sauvegardes) pour éviter une saturation complète.

☒ 2. Outils recommandés pour diagnostiquer

Outil / Commande	Fonction
<code>df -h</code>	État des partitions disque
<code>du -sh /dossier/*</code>	Volume occupé par chaque sous-répertoire
<code>ncdu</code>	Interface interactive pour explorer l'occupation disque
<code>logrotate, journalctl</code>	Gérer ou visualiser les logs systèmes/applicatifs
<code>Zabbix / Prometheus</code>	Graphiques d'évolution du stockage + alertes
<code>find / -size +100M</code>	Localiser rapidement les fichiers lourds

3. Solution à long terme (préventive)

Action	Objectif
↻ Mise en place d'une rotation automatique des logs	Éviter les logs infinis (via logrotate)
🗑 Purge planifiée (ex : Cron) de fichiers temporaires / obsolètes	Libérer régulièrement de l'espace
⌚ Extension du volume de stockage ou usage de stockage externe	Adapter la capacité à la croissance de l'activité
▢ Mise en place d'un monitoring graphique (Prometheus, Grafana)	Suivre les tendances d'occupation
⚠ Configuration d' alertes à seuils (85 %, 90 %, 95 %)	Être notifié avant la saturation
📊 Audit mensuel de la structure des fichiers	Optimiser les usages du disque

4. Template de Plan d'Action Préventif – Saturation du Stockage

1. Objectif

Prévenir la saturation des systèmes de fichiers pour éviter :

- Les interruptions de services critiques,
- La perte de données,
- Les incidents liés à des échecs d'écriture.

2. Analyse du contexte

Élément	Détail
Type de système	(Linux, Windows Server, VM, NAS, etc.)
Volumes critiques	/var, /home, /data, D:\, etc.
Services sensibles	Bases de données, journaux applicatifs, sauvegardes
Responsables	(Nom, équipe, contact)

3. Actions préventives planifiées

Action	Fréquence	Responsable	Outils / Commandes	Commentaire
Rotation des logs (logrotate)	Hebdomadaire	Admin Système	logrotate.conf	Empêche l'accumulation
Nettoyage des fichiers temporaires	Quotidienne	Cron	rm, tmpwatch, del	Scripté
Vérification de l'espace disque	Quotidienne	Monitoring	df -h, ncdu, Prometheus	Alerte >85%

Action	Fréquence	Responsable	Outils / Commandes	Commentaire
Purge automatique des sauvegardes anciennes	Hebdomadaire	Backup Admin	Script shell ou outil de sauvegarde	Retenir les 7 derniers jours
Audit des plus gros fichiers	Mensuel	Equipe Infra	find / -size +500M	Nettoyage ciblé
Revue de l'utilisation par utilisateur (quota)	Trimestriel	IT Helpdesk	repquota, Active Directory	Limiter les abus

4. Seuils d'alerte définis

Seuil	Action	Niveau de criticité
80 %	Alerte préventive (mail/Slack)	●
90 %	Diagnostic + purge manuelle ou automatique	●
95 %	Alerte critique + intervention immédiate	●
100 %	Risque d'incident majeur (échec I/O)	●

5. Outils recommandés

- Surveillance** : Zabbix, Prometheus + Grafana, CheckMK
- Analyse de volume** : du, ncdu, WinDirStat
- Rotation et purge** : logrotate, scripts cron, PowerShell
- Alertes** : Webhook vers Teams/Slack ou mail SMTP

6. Journal de contrôle (exemple)

Date	Action effectuée	Volumes concernés	Résultat	Responsable
01/03/2025	Rotation logs	/var/log	OK (gains : 3.2 Go)	L. Dubois
03/03/2025	Alerte 85%	/data	Suppression fichiers ISO	B. Karim
05/03/2025	Nettoyage /tmp	/tmp	OK (automatique)	Script cron

7. Documentation associée

- Procédure complète de nettoyage manuel
- Guide d'analyse de volume disque
- Liste des scripts automatisés
- Liste des services impactés par un disque plein

Module 7 : La connaissance des principes des accords de niveau de service (SLA)

☞ Objectifs pédagogiques

À l'issue de ce module, l'apprenant sera capable de :

- Comprendre ce qu'est un **Accord de Niveau de Service (SLA)**.
 - Identifier les différents types de SLA.
 - Savoir comment **définir et négocier un SLA** dans un environnement professionnel.
 - Mettre en place un suivi pour garantir le respect des SLA.
-

1. ☈ Qu'est-ce qu'un SLA ?

Un **Accord de Niveau de Service (SLA - Service Level Agreement)** est un contrat formel entre un fournisseur de service et un client, qui définit les **attentes et obligations** réciproques en termes de service.

Les SLA sont utilisés pour :

- Garantir la **qualité du service** fourni.
- Définir des **objectifs mesurables**.
- Créer un cadre pour la **Résolution des problèmes**.
- Assurer un suivi de la performance du service.

Les SLA couvrent souvent plusieurs aspects d'un service :

- **Temps de réponse**
 - **Disponibilité**
 - **Performance** (ex : temps de chargement, réponse des serveurs)
 - **Support technique** (disponibilité de l'assistance)
-

2. ☈ Les éléments clés d'un SLA

Les **éléments clés** qui composent un SLA peuvent varier selon l'accord spécifique, mais ils incluent généralement les éléments suivants :

Élément	Description
Objectifs de performance	Délai de réponse, disponibilité du service, etc.
Mesures de performance	Indicateurs comme la disponibilité (%), le temps de réponse (ms), etc.
Seuils de performance	Niveau de performance à ne pas dépasser, ex : disponibilité de 99,9%.
Pénalités	Conséquences en cas de non-respect des objectifs (réduction des frais, compensations).
Support et maintenance	Horaires d'assistance, délais d'intervention en cas de problème.
Exemples de services couverts	Services cloud, serveurs web, base de données, etc.
Durée de l'accord	Durée du contrat de service et conditions de révision ou d'extension.

3. Types de SLA

Il existe plusieurs types d'accords de niveau de service, selon la nature des services et la manière dont ils sont mesurés.

a) SLA client-fournisseur (externes)

- **Exemple :** Entreprise A signe un SLA avec un fournisseur pour un service de cloud.
- Ce type de SLA se concentre sur les **engagements de performance** et de **disponibilité**.

b) SLA interne

- **Exemple :** Département IT interne s'engage à fournir des services à d'autres départements (ex : services de messagerie, gestion des systèmes).
- Ces SLA définissent la qualité et les délais de services fournis au sein de l'entreprise.

c) SLA multi-niveaux

- Combine plusieurs types d'accords dans un même contrat. Ce modèle est souvent utilisé pour les services cloud.
- Exemple : Un fournisseur peut avoir un SLA global pour la disponibilité des services et des SLA spécifiques pour des services particuliers (support technique, stockage, etc.).

4. Mesures de performance dans un SLA

Les mesures de performance sont les éléments concrets qui seront suivis pour garantir que l'accord est respecté. Voici quelques mesures courantes :

a) Disponibilité (Uptime) :

- **Définition :** La proportion de temps durant laquelle un service est disponible pour les utilisateurs.
- **Exemple :** Un SLA de **99,9% de disponibilité** signifie que le service peut être hors ligne pendant **8,76 heures par an**.

b) Temps de réponse :

- **Définition :** Le délai entre la demande d'un utilisateur et la réponse du service.
- **Exemple :** Un service web peut s'engager à répondre en **moins de 3 secondes** pour 95 % des requêtes.

c) Performance :

- **Définition :** L'efficacité du service en termes de traitement des données, exécution des tâches.
- **Exemple :** Un contrat pourrait spécifier que le service doit traiter **100 requêtes par seconde** sans dégradation de la performance.

5. Négociation d'un SLA

Lors de la négociation d'un SLA, il est essentiel de prendre en compte les attentes des deux parties. Voici les étapes de la négociation :

1. **Comprendre les besoins du client :**
 - Quel est le niveau de service attendu ? (ex : disponibilité 24/7)
 - Quels sont les enjeux pour le client ?
 2. **Évaluer les capacités du fournisseur :**
 - Quelle infrastructure ou quels services sont nécessaires pour satisfaire la demande ?
 - Quels sont les **ressources techniques** disponibles ?
 3. **Fixer des objectifs réalistes :**
 - Utiliser les **données historiques** ou les **benchmarks** pour établir des seuils de performance atteignables.
 4. **Déterminer les pénalités et compensations :**
 - Définir les **pénalités financières** ou compensations en cas de non-respect du SLA.
-

6. Suivi et gestion des SLA

Une fois l'accord signé, il est essentiel de mettre en place un suivi régulier pour garantir le respect du SLA :

a) Mise en place d'un tableau de bord de surveillance

- Utiliser des outils de monitoring pour suivre les **indicateurs de performance** en temps réel.
- Par exemple, utiliser **Grafana**, **Prometheus**, ou **Datadog** pour afficher les données de performance.

b) Rapports réguliers

- Fournir des rapports mensuels ou hebdomadaires sur le respect des critères du SLA.
- Ces rapports peuvent inclure des métriques de performance (disponibilité, temps de réponse, incidents).

c) Révision périodique des SLA

- Les SLA doivent être révisés périodiquement pour s'assurer qu'ils restent pertinents.
 - Modifier les objectifs ou ajuster les seuils en fonction des évolutions du service ou de l'infrastructure.
-

7. Exemple de SLA (résumé)

Accord de niveau de service :

- **Service concerné** : Hébergement web et base de données
 - **Disponibilité** : 99,9% par mois (moins de 43 minutes d'indisponibilité par mois)
 - **Temps de réponse** : Moins de 3 secondes pour 95% des requêtes
 - **Support** : Disponible 24/7, réponse dans les 4 heures en cas d'incident critique
 - **Pénalités** : 5% de réduction de la facture mensuelle pour chaque heure d'indisponibilité non justifiée
-

8. Exercice d'application

Scénario : Vous êtes en train de négocier un SLA avec un fournisseur de service cloud. Voici les attentes :

- **Temps de réponse des applications** : moins de 2 secondes
- **Disponibilité des services** : 99,95% minimum par mois
- **Support technique** : intervention sous 2 heures, 24/7

Questions :

1. Quels **indicateurs** devez-vous définir pour mesurer ces critères ?
 2. Quels **seuils de performance** et quelles **pénalités** devraient être spécifiés dans cet SLA ?
-

Conclusion

Les **SLAs** sont un élément fondamental pour garantir la qualité des services dans les relations commerciales. Ils permettent non seulement de formaliser les attentes, mais aussi d'assurer que des actions correctives seront mises en place en cas de non-respect des engagements.

Module 8 : La définition des niveaux de service attendus pour chaque client (SLA)

Objectifs pédagogiques

À l'issue de ce module, l'apprenant sera capable de :

- Comprendre l'importance de **définir des niveaux de service personnalisés** en fonction des attentes des clients.
 - Identifier les **critères** à prendre en compte pour personnaliser un SLA.
 - Savoir **mettre en place des critères mesurables et réalistes** pour chaque client.
 - Gérer les attentes des clients tout en maintenant une **performance de service optimale**.
 - Négocier des SLA adaptés et **flexibles** en fonction des besoins spécifiques.
-

1. Définir les niveaux de service pour chaque client

Un **niveau de service** est un engagement pris par un fournisseur de service envers un client pour garantir une **qualité de service spécifique**. Ce niveau doit être mesurable, vérifiable et adapté aux besoins du client. Chaque client peut avoir des **attentes différentes** en fonction de la criticité du service, du secteur d'activité ou des exigences réglementaires.

a) Types de services à définir

Les **types de services** varient selon le client. Par exemple :

- Pour un client **B2B (business to business)** : Le SLA pourra inclure des engagements sur la **disponibilité**, la **réponse aux incidents** et le **support technique**.
 - Pour un client **B2C (business to consumer)** : Les engagements porteront davantage sur des critères comme la **rapidité d'exécution**, l'**accessibilité** du service, ou la **fluidité de l'expérience utilisateur**.
-

2. Critères de définition des niveaux de service

Les niveaux de service doivent être définis selon plusieurs critères qui varient en fonction des besoins du client et du service fourni. Voici quelques critères clés à prendre en compte :

a) Disponibilité (Uptime)

- **Définition** : La disponibilité est un des critères les plus courants dans un SLA. Elle mesure la proportion de temps pendant lequel un service est pleinement fonctionnel.
- **Exemple** : Un fournisseur peut garantir une **disponibilité de 99,9 %** (soit environ 8 heures et 45 minutes d'indisponibilité par an).
- **Critères à évaluer** :
 - Les heures de fonctionnement nécessaires pour le client.
 - La tolérance du client en termes de panne.

b) Performance

- **Définition** : La performance des services inclut des mesures comme le **temps de réponse**, le **temps de traitement des requêtes** et l'**optimisation du temps d'exécution** des applications.
- **Exemple** : Un SLA peut stipuler que l'application web doit répondre en **moins de 3 secondes** pour 95% des requêtes.
- **Critères à évaluer** :
 - Les attentes de performance du client.
 - Les outils et l'infrastructure nécessaires pour respecter ces attentes.

c) Support et maintenance

- **Définition** : Le SLA définit souvent des engagements sur la qualité du **support technique**, les **horaires d'assistance**, et les délais de réponse en cas d'incident.
- **Exemple** : Un fournisseur peut s'engager à répondre à une **demande d'assistance technique dans les 4 heures**.
- **Critères à évaluer** :
 - Les besoins en termes de réactivité du support (24/7 ou horaires spécifiques).
 - Le type de support (email, chat en direct, appel téléphonique).

d) Sécurité et gestion des risques

- **Définition** : Certains clients exigent des niveaux de service concernant la **sécurité des données**, la gestion des **incidents de sécurité**, ou la conformité avec des normes spécifiques.
- **Exemple** : Un fournisseur peut s'engager à effectuer des **mises à jour de sécurité mensuelles** ou garantir une **protection contre les cyberattaques**.
- **Critères à évaluer** :
 - Exigences de conformité légale et réglementaire (ex. RGPD, HIPAA).
 - Besoins spécifiques en matière de protection des données.

3. Mettre en place des SLA personnalisés selon le client

Un SLA doit être **personnalisé** pour chaque client, car les attentes peuvent varier grandement. La personnalisation implique la **définition des objectifs** en fonction du profil et des besoins spécifiques du client.

a) Analyse des besoins du client

Avant de définir des niveaux de service, il est essentiel de comprendre les besoins spécifiques du client :

- **Niveau d'urgence** : Quels sont les services critiques pour le client ?
- **Budget et ressources** : Quel budget le client alloue-t-il à ce service ?
- **Niveau de tolérance** : Quelle est la tolérance du client en matière d'indisponibilité ?

- **Attentes légales et réglementaires** : Existence de normes auxquelles le service doit se conformer (ex. : ISO, GDPR).

b) Évaluation des ressources disponibles

Une fois que vous avez compris les besoins du client, vous devez évaluer vos capacités pour déterminer ce qui peut être inclus dans le SLA :

- **Infrastructure** : Votre capacité à fournir la disponibilité et la performance demandées.
- **Ressources humaines** : Disponibilité du support technique, réactivité.
- **Coûts associés** : Les ressources nécessaires pour répondre aux attentes du client (équipements, logiciels, personnel).

c) Établissement des niveaux de service

Il s'agit de définir des **seuils mesurables** en fonction des attentes du client. Ces seuils doivent être réalistes et alignés avec les capacités des fournisseurs.

- Par exemple, si le client exige une disponibilité de **99,9 %** (soit environ 8 heures d'indisponibilité par an), vous devrez évaluer si vous êtes capable de garantir ce niveau de service avec votre infrastructure actuelle.

4. Rédiger un SLA clair et complet

Une fois les niveaux de service définis, il est crucial de les formaliser dans un **document contractuel**. Ce SLA doit être **clair, précis et mesurable** pour éviter toute ambiguïté.

Élément	Détail
Service concerné	Ex : Hébergement de sites web, support informatique
Objectifs de performance	Ex : Temps de réponse < 3s pour 95 % des requêtes
Disponibilité garantie	Ex : 99,9 % sur l'année
Support	Ex : Réponse sous 2 heures pour les incidents critiques
Pénalités	Ex : 5 % de réduction de la facture mensuelle pour chaque 1% de downtime au-dessus de 0,1 %
Durée de l'accord	Ex : 1 an renouvelable

5. Suivi et gestion des SLA

a) Suivi en temps réel

Pour garantir que les niveaux de service sont respectés, il est important de mettre en place un suivi en temps réel :

- Utiliser des **outils de monitoring** pour suivre la **disponibilité et la performance** des services.
- Intégrer des alertes pour prévenir en cas de non-respect des objectifs (ex. : downtime, dépassement de seuils de performance).

b) Évaluation continue

Il est aussi essentiel d'évaluer régulièrement la performance par rapport au SLA :

- Des **revues de performance régulières** permettent d'identifier les zones à améliorer.
 - Un **rapport mensuel ou trimestriel** doit être remis au client pour démontrer la conformité avec le SLA.
-

Conclusion

La **définition des niveaux de service** dans un SLA est essentielle pour garantir une qualité de service conforme aux attentes des clients tout en prenant en compte les capacités des fournisseurs. Une gestion soignée des SLA permet non seulement de répondre aux besoins spécifiques des clients, mais aussi de maintenir un haut niveau de satisfaction tout en préservant les intérêts des deux parties.

Module 9 : La connaissance des principaux risques liés à la mise en ligne d'une application

Objectifs pédagogiques

À l'issue de ce module, l'apprenant sera capable de :

- Identifier les différents types de **risques** associés à la mise en ligne d'une application.
 - Analyser les **conséquences potentielles** de ces risques sur la sécurité, la performance et la conformité des applications.
 - Appliquer des stratégies de **prévention et d'atténuation** pour gérer ces risques.
 - Comprendre l'importance de la gestion des risques pour garantir une expérience utilisateur optimale et protéger les données.
-

1. Introduction aux risques liés à la mise en ligne d'une application

La mise en ligne d'une application comporte plusieurs **risques potentiels**, qui peuvent affecter son bon fonctionnement, sa sécurité, sa conformité légale, ou la satisfaction des utilisateurs. Ces risques varient selon le type d'application, les technologies utilisées, et l'environnement de déploiement (cloud, serveur physique, etc.).

Catégories principales de risques :

- **Sécurité** : Menaces liées aux vulnérabilités et attaques.
 - **Performance** : Risques relatifs à l'efficacité et à la réactivité de l'application.
 - **Conformité légale** : Risques liés à la non-conformité aux normes et régulations.
 - **Saturation des ressources** : Problèmes d'infrastructure (serveurs, réseau, stockage).
-

2. Les risques de sécurité

Les risques liés à la sécurité sont cruciaux lors de la mise en ligne d'une application. Des failles de sécurité peuvent exposer l'application à des attaques qui compromettent les données sensibles et affectent la disponibilité du service.

a) Attaques par injection (SQL, XSS, etc.)

- **Description :** Ce type d'attaque se produit lorsque des données malveillantes sont injectées dans l'application, exploitant des failles dans le code.
- **Exemple :** Une **attaque SQL Injection** où un attaquant insère du code SQL malveillant dans un champ de formulaire non sécurisé.
- **Stratégie de prévention :**
 - Utilisation de requêtes **paramétrées** et de procédures stockées.
 - Validation stricte des données d'entrée.

b) Vol ou fuite de données (Data Breach)

- **Description :** Le vol ou la fuite de données survient lorsqu'un attaquant accède à des informations sensibles telles que les informations personnelles des utilisateurs, les mots de passe ou les données financières.
- **Exemple :** Une base de données compromise via une faille de sécurité dans l'application.
- **Stratégie de prévention :**
 - **Cryptage** des données sensibles (par exemple, les mots de passe avec des techniques comme bcrypt).
 - Mise en œuvre de **contrôles d'accès stricts** (authentification multi-facteurs).

c) Déni de service (DDoS)

- **Description :** Une attaque par **déni de service distribué** (DDoS) consiste à surcharger un serveur avec une multitude de requêtes, rendant l'application indisponible pour les utilisateurs légitimes.
- **Exemple :** Une attaque où plusieurs ordinateurs infectés génèrent un trafic massif pour saturer le serveur.
- **Stratégie de prévention :**
 - Mise en place de **systèmes de protection contre les DDoS**, comme des firewalls, et l'utilisation de services tiers spécialisés (Cloudflare, Akamai).

3. Les risques de performance

Les **problèmes de performance** surviennent lorsque l'application ne fonctionne pas de manière optimale, ce qui peut dégrader l'expérience utilisateur.

a) Temps de réponse lent

- **Description :** Si le temps de réponse d'une application est trop long, cela peut entraîner une mauvaise expérience utilisateur et une perte d'engagement.
- **Exemple :** Une page web ou une fonctionnalité qui prend plusieurs secondes pour se charger.
- **Stratégie de prévention :**
 - **Optimisation du code** et des requêtes.
 - **Mise en cache** des données fréquentes et utilisation de réseaux de **distribution de contenu (CDN)** pour améliorer la vitesse.

b) Bouchons dans le système (goulets d'étranglement)

- **Description** : Des composants comme la base de données, le serveur web ou le réseau peuvent devenir des goulets d'étranglement lorsque la charge est trop importante.
- **Exemple** : Une base de données qui devient trop lente à mesure que le nombre d'utilisateurs augmente.
- **Stratégie de prévention** :
 - Scalabilité horizontale et verticale de l'infrastructure.
 - Utilisation de **balancers de charge** pour répartir la charge sur plusieurs serveurs.

c) Saturation des ressources système

- **Description** : Une application peut consommer trop de ressources, notamment en termes de **CPU, mémoire** ou **espace de stockage**, provoquant des ralentissements ou des plantages.
- **Exemple** : Une application qui utilise une grande quantité de mémoire pour des calculs complexes.
- **Stratégie de prévention** :
 - Surveillance continue des ressources via des outils comme **Prometheus** ou **Grafana**.
 - Utilisation de mécanismes d'**optimisation de la mémoire** et de gestion des ressources.

4. Les risques liés à la conformité légale et réglementaire

La mise en ligne d'une application doit respecter diverses réglementations, notamment en matière de **protection des données personnelles** et de **conformité légale**.

a) Non-conformité aux normes de sécurité des données (RGPD, HIPAA)

- **Description** : Les applications doivent se conformer à des réglementations strictes pour protéger les données personnelles, comme le **Règlement Général sur la Protection des Données** (RGPD) en Europe ou le **Health Insurance Portability and Accountability Act** (HIPAA) aux États-Unis.
- **Exemple** : Ne pas fournir un mécanisme pour que les utilisateurs puissent **exercer leur droit à l'oubli** sous le RGPD.
- **Stratégie de prévention** :
 - **Cryptage des données** personnelles.
 - Mise en œuvre de **politiques de gestion des consentements** des utilisateurs.

b) Problèmes de confidentialité des données

- **Description** : La collecte et le traitement des données personnelles doivent être transparents et respectueux des droits des utilisateurs.
- **Exemple** : Un utilisateur ne sait pas comment ses données sont collectées et utilisées par l'application.
- **Stratégie de prévention** :
 - Mise en place de **politiques de confidentialité** claires et détaillées.
 - Fournir des options de **gestion des consentements** et de **préférences des utilisateurs**.

5. Les risques liés à la gestion des ressources et à la saturation du stockage

La mise en ligne d'une application implique la gestion des ressources serveur, notamment le stockage des données. Si ces ressources ne sont pas bien gérées, des **problèmes de saturation** peuvent survenir, affectant la performance et la disponibilité de l'application.

a) Saturation du stockage

- **Description :** Lorsque l'espace de stockage disponible est atteint, les nouvelles données ne peuvent plus être enregistrées, ce qui peut entraîner des erreurs et des pertes de données.
- **Exemple :** Une application qui rencontre une panne parce que la base de données est saturée.
- **Stratégie de prévention :**
 - **Mise en place de systèmes d'alerte** pour signaler la saturation du stockage.
 - Utilisation de systèmes de **stockage évolutifs** pour augmenter la capacité en fonction des besoins.

b) Problèmes de sauvegarde et de restauration

- **Description :** En cas de panne ou de perte de données, une **sauvegarde défaillante** peut rendre la récupération impossible.
- **Exemple :** L'échec de la sauvegarde des bases de données critiques.
- **Stratégie de prévention :**
 - **Sauvegarde régulière** des données, avec des tests fréquents de restauration.
 - Mise en œuvre de systèmes de **réPLICATION** des données sur plusieurs sites.

6. Stratégies d'atténuation des risques

a) Tests approfondis avant la mise en ligne

- Tester l'application pour détecter les vulnérabilités et les défauts de performance avant sa mise en ligne.
- Effectuer des tests de **sécurité** (tests de pénétration), des tests de **charge** et de **stress**, ainsi que des tests de **récupération après sinistre**.

b) Surveillance continue après le déploiement

- Mettre en place une surveillance continue de l'application pour détecter immédiatement les incidents de sécurité ou de performance.
- Utiliser des outils de **monitoring** et de **gestion des alertes**.

c) Mises à jour régulières

- Appliquer des **patches de sécurité** et des **mises à jour** logicielles régulièrement pour combler les vulnérabilités.

Conclusion

La mise en ligne d'une application présente plusieurs risques, qu'il s'agisse de sécurité, de performance ou de conformité. Une gestion proactive des risques permet non seulement d'assurer une expérience utilisateur fluide, mais aussi de protéger les données et de respecter les régulations en vigueur. Une planification minutieuse, combinée à une surveillance continue et des tests rigoureux, est essentielle pour garantir un déploiement réussi.

Module 10 : La connaissance des principes de la supervision

Objectifs pédagogiques

À l'issue de ce module, l'apprenant sera capable de :

- Comprendre les **principes de base** de la supervision des systèmes, réseaux et applications.
 - Identifier les **outils et méthodologies** utilisés pour superviser un environnement informatique.
 - Mettre en place une stratégie de supervision efficace pour **anticiper les problèmes** et garantir la disponibilité des services.
 - Gérer les incidents en utilisant des **indicateurs clés de performance (KPI)** et des **alertes**.
 - Utiliser des **outils de supervision** pour optimiser la gestion des ressources et la sécurité.
-

1. Introduction à la supervision

La **supervision informatique** fait référence à l'ensemble des pratiques et des outils permettant de **suivre en temps réel** l'état des systèmes, des applications, des serveurs, des réseaux et des infrastructures. Elle vise à garantir la **disponibilité, la performance et la sécurité** des services informatiques, tout en permettant une détection rapide des anomalies et des incidents.

Objectifs de la supervision :

- **Suivi de l'état** des systèmes, applications et infrastructures.
 - **Détection proactive des incidents** (pannes, problèmes de performance, attaques, etc.).
 - **Optimisation des ressources** pour garantir une utilisation efficace et prévenir la saturation.
 - **Analyse des performances** afin d'améliorer la réactivité des services.
-

2. Les types de supervision

La supervision peut être catégorisée selon plusieurs axes : **types de systèmes supervisés, approches de surveillance, et outils de gestion des incidents**.

a) Supervision des systèmes (infrastructure)

- **Description** : La supervision des systèmes permet de suivre l'état des serveurs, des machines virtuelles, des containers, etc.
- **Exemples d'indicateurs** :
 - Charge CPU
 - Utilisation mémoire
 - Capacité du disque
 - Disponibilité des services

b) Supervision des réseaux

- **Description** : La supervision réseau se concentre sur la **latence, la bande passante et la disponibilité des équipements réseau**.

- **Exemples d'indicateurs :**
 - **Bandé passante utilisée**
 - **Temps de latence**
 - **Disponibilité des équipements (routeurs, switches)**

c) Supervision des applications

- **Description :** La supervision des applications surveille les performances et la disponibilité des services spécifiques, tels que les applications web, les bases de données, et les API.
- **Exemples d'indicateurs :**
 - **Temps de réponse des pages web**
 - **Taux d'erreurs des requêtes**
 - **Nombre de connexions simultanées**

3. Les outils de supervision

Il existe plusieurs types d'outils permettant de superviser l'infrastructure et les applications. Ces outils collectent des données sur les performances et l'état de santé des différents systèmes, générant des alertes en cas d'incident.

a) Outils de supervision des serveurs

- **Exemples :**
 - **Nagios** : Un outil open-source qui permet de surveiller les systèmes, les applications, les services et les processus.
 - **Zabbix** : Un outil puissant de surveillance des réseaux, des serveurs et des applications, avec des alertes automatisées.
 - **Prometheus** : Un système de surveillance et de gestion de séries temporelles, souvent utilisé en complément de Grafana pour la visualisation.

b) Outils de supervision réseau

- **Exemples :**
 - **PRTG Network Monitor** : Un outil de surveillance réseau qui surveille la bande passante, les appareils réseau, et les serveurs.
 - **SolarWinds** : Un ensemble d'outils de supervision pour réseaux, serveurs, bases de données, et plus.

c) Outils de supervision des applications

- **Exemples :**
 - **New Relic** : Permet de suivre les performances des applications, y compris le temps de réponse des API et la performance du backend.
 - **AppDynamics** : Surveille les performances des applications, détecte les erreurs, et offre une analyse détaillée du comportement des utilisateurs.

4. ☀ Les méthodologies de supervision

La mise en place d'une stratégie de supervision efficace repose sur l'utilisation de **méthodologies** adaptées aux besoins de l'organisation et de ses systèmes.

a) Supervision proactive

- **Description :** Cette approche vise à détecter les problèmes **avant qu'ils n'impactent l'utilisateur final**. Les indicateurs clés de performance (KPI) sont utilisés pour anticiper les problèmes.
- **Exemples :**
 - **Surveillance des ressources** : Utilisation de la CPU, mémoire, et disque pour prévoir les goulots d'étranglement.
 - **Suivi de la performance réseau** pour éviter les pics de trafic.

b) Supervision réactive

- **Description :** La supervision réactive intervient lorsque des incidents ont déjà eu lieu. L'objectif est d'**identifier** la cause d'un problème après qu'il soit survenu.
- **Exemples :**
 - Utilisation des logs systèmes pour identifier une panne.
 - Investigation des erreurs dans les applications après des incidents de disponibilité.

c) Supervision basée sur les événements

- **Description :** Cette méthodologie se concentre sur la gestion des **événements** qui se produisent dans le système. Les événements sont collectés et analysés pour détecter des anomalies ou des incidents.
- **Exemples :**
 - Analyse des logs et des alertes générées par les outils de monitoring.
 - Suivi des erreurs critiques qui peuvent être causées par des pannes matérielles, des problèmes de configuration, ou des attaques externes.

5. 🛡 Gestion des incidents et des alertes

La gestion des incidents est une partie essentielle de la supervision. Elle consiste à **identifier, signaler, analyser, et résoudre** les problèmes de manière rapide et efficace.

a) Mise en place d'alertes

Les alertes permettent d'informer immédiatement l'équipe responsable lorsqu'un seuil critique est atteint.

- **Exemples d'alertes :**
 - **Haute utilisation du CPU** : Alerte lorsque l'utilisation dépasse un certain seuil (ex. 90%).
 - **Saturation de la bande passante** : Alerte lorsque l'utilisation du réseau dépasse un certain seuil.

b) Gestion des escalades

Lorsqu'un problème n'est pas résolu dans un délai donné, il doit être **escaladé** à un niveau supérieur.

- Exemple : Si un incident est critique et ne peut pas être résolu par l'équipe technique de premier niveau, il doit être transmis à un **expert en infrastructure** ou à un **responsable système**.

6. Indicateurs clés de performance (KPI) en supervision

Les **KPI** sont des mesures essentielles pour évaluer la performance de vos systèmes et services. Ils aident à évaluer l'efficacité de la supervision et à prendre des décisions éclairées.

a) Indicateurs liés aux systèmes :

- **Disponibilité** : Mesure de la disponibilité des systèmes ou services (Uptime).
- **Utilisation des ressources** : Pourcentage de l'utilisation du CPU, de la mémoire et du stockage.

b) Indicateurs de réseau :

- **Temps de latence** : Temps que met un paquet de données pour aller d'un point A à un point B.
- **Bandé passante** : Quantité de données transmise dans un réseau sur une période donnée.

c) Indicateurs des applications :

- **Temps de réponse** : Le temps que prend une application pour répondre à une demande.
- **Nombre d'erreurs** : Nombre de requêtes échouées ou erreurs 500 générées par une application.

7. Optimisation continue et amélioration des performances

Une fois que la stratégie de supervision est mise en place, il est crucial de procéder à une **évaluation continue** pour améliorer les performances et éviter les futurs incidents.

a) Révisions régulières des performances

Analyser les **rapports mensuels ou trimestriels** pour voir où les améliorations peuvent être apportées.

b) Mise en place d'un cycle d'amélioration continue

Une fois les anomalies détectées, des **ajustements** et des **optimisations** doivent être faits pour améliorer le système.

- Exemple : Amélioration du **temps de réponse** d'une application en optimisant les requêtes ou en ajoutant des serveurs.

Conclusion

La supervision est essentielle pour maintenir la **disponibilité**, la **performance** et la **sécurité** des systèmes et applications en ligne. En adoptant une **approche proactive**, en choisissant les bons outils et en mettant en place des **indicateurs clairs**, vous pouvez anticiper les problèmes et assurer une qualité de service optimale pour les utilisateurs. La gestion des incidents et l'amélioration continue sont également des composants clés pour maintenir un environnement fiable et performant.

Zabbix - Outil de Supervision des Systèmes et Réseaux

1. Introduction à Zabbix

Zabbix est un système de supervision open-source qui permet de surveiller les performances, la disponibilité et l'intégrité des systèmes, réseaux, et applications. C'est un outil centralisé qui recueille, analyse et stocke les données provenant de milliers de périphériques dans un environnement informatique.

Caractéristiques principales :

- **Surveillance en temps réel** des infrastructures (serveurs, réseaux, applications).
 - **Alertes et notifications** basées sur des seuils définis.
 - **Visualisation des données** via des graphiques, tableaux de bord et rapports.
 - **Surveillance proactive** avec une détection rapide des problèmes.
-

2. Fonctionnalités clés de Zabbix

a) Surveillance des serveurs et des ressources

Zabbix surveille l'état des serveurs physiques et virtuels, en se concentrant sur les ressources système comme la **CPU**, la **mémoire**, le **stockage**, et l'**utilisation réseau**.

- **Exemples de métriques surveillées :**
 - Charge CPU (en %)
 - Mémoire utilisée (en Mo ou Go)
 - Espace disque disponible (en Go ou %)
 - Taux de transfert réseau (en Mbps)

b) Surveillance des applications

Zabbix permet aussi de surveiller les **applications web**, les **bases de données**, les **serveurs de messagerie**, etc. Grâce à des templates prédéfinis, Zabbix peut facilement s'intégrer avec des logiciels comme **MySQL**, **Apache**, **Nginx**, **Java**, etc.

- **Exemples de métriques surveillées pour les applications :**
 - Temps de réponse des pages web
 - Taux d'erreurs dans les applications
 - Nombre de connexions actives

c) Surveillance du réseau

Zabbix surveille également les équipements réseau tels que les **switches**, **routeurs**, et **pare-feu**. Il mesure la bande passante, détecte les pannes d'équipements, et suit la latence réseau.

- **Exemples de métriques surveillées pour le réseau :**
 - Latence des équipements réseau (en ms)
 - Bande passante utilisée (en Mbps)
 - État des interfaces réseau (UP/DOWN)

d) Alertes et Notifications

Zabbix offre un système d'alertes avancé qui permet aux administrateurs d'être notifiés dès qu'un seuil est franchi (par exemple, une CPU utilisée à 90%, ou un disque dur saturé à 95%).

- **Types d'alertes :**
 - **Notification par email, SMS ou messagerie instantanée.**
 - **Alertes basées sur des seuils** : Si un seuil est franchi (par exemple, une charge CPU de 95%), une alerte est envoyée.
 - **Escalade d'alerte** : Lorsqu'un problème n'est pas résolu dans un délai donné, il peut être escaladé à un niveau supérieur (par exemple, un technicien senior).

e) Graphiques et Tableaux de Bord

Les utilisateurs peuvent configurer des **graphes** et des **tableaux de bord** dynamiques qui permettent de visualiser les performances des systèmes, les tendances des métriques sur de longues périodes, et les incidents survenus.

- **Exemples de graphiques :**
 - **Graphiques de consommation CPU sur 24 heures**
 - **Graphiques de la bande passante réseau sur une période d'une semaine**

f) Auto-découverte des hôtes

Zabbix dispose de fonctionnalités d'**auto-découverte**, permettant d'ajouter automatiquement des équipements réseau ou des serveurs à la plateforme de supervision sans intervention manuelle.

3. Architecture de Zabbix

L'architecture de Zabbix est basée sur une **architecture client-serveur**, avec une **base de données centrale** pour stocker les informations collectées et un **serveur Zabbix** qui collecte et analyse les données.

a) Serveur Zabbix

Le serveur Zabbix collecte les données à partir des agents installés sur les hôtes (serveurs, équipements réseau, etc.) ou via des requêtes SNMP, IPMI, ou d'autres protocoles.

b) Agents Zabbix

Les **agents Zabbix** sont installés sur les serveurs et hôtes à surveiller. Ils récupèrent des métriques (comme l'utilisation du CPU ou de la mémoire) et envoient ces informations au serveur Zabbix.

c) Base de données

Toutes les données collectées par Zabbix sont stockées dans une base de données (MySQL, PostgreSQL, etc.). La base de données stocke des informations sur les hôtes, les valeurs de métriques, les alertes, et les configurations.

d) Interface utilisateur

L'interface web Zabbix permet aux administrateurs et utilisateurs de visualiser les données, configurer des alertes, générer des rapports, et personnaliser l'affichage des informations.

4. Avantages et Inconvénients de Zabbix

a) Avantages :

- **Open-source et gratuit** : Aucun coût d'achat pour l'outil.
- **Personnalisation** : Zabbix est hautement configurable et s'adapte à de nombreux types de systèmes.
- **Surveillance complète** : Il peut surveiller à la fois les systèmes, réseaux et applications.
- **Alertes avancées** : Personnalisation des alertes selon des seuils définis et escalade des incidents.
- **Visualisation** : Graphiques et tableaux de bord dynamiques permettent de surveiller l'état des systèmes en temps réel.

b) Inconvénients :

- **Complexité de la configuration initiale** : Bien que Zabbix offre beaucoup de fonctionnalités, la configuration initiale peut être complexe pour les utilisateurs non expérimentés.
- **Maintenance** : Nécessite une gestion continue des agents et des configurations pour maintenir la plateforme à jour.
- **Consommation de ressources** : En fonction de la taille de l'infrastructure, Zabbix peut nécessiter des ressources significatives pour stocker les données et effectuer l'analyse.

5. Mise en place d'une stratégie de supervision avec Zabbix

Pour mettre en place une stratégie de supervision efficace avec Zabbix, voici quelques étapes clés :

1. **Identification des éléments à superviser** : Définir quels hôtes, applications et équipements réseau doivent être surveillés.
2. **Installation des agents Zabbix** sur les serveurs et équipements à surveiller, ou configuration de la supervision via SNMP/ICMP.
3. **Configuration des seuils d'alerte** : Définir des valeurs limites pour les différents indicateurs (CPU, RAM, utilisation du disque, etc.), et configurer des alertes pour chaque seuil critique.
4. **Création de tableaux de bord** : Configurer des graphiques et des tableaux de bord pour visualiser les performances et les incidents en temps réel.
5. **Suivi des alertes** : Mettre en place un processus de gestion des alertes et d'escalade pour résoudre les problèmes rapidement.
6. **Optimisation continue** : Analyser régulièrement les performances de l'infrastructure et ajuster les seuils, les configurations et les rapports pour améliorer la réactivité et la couverture de la supervision.

Conclusion

Zabbix est un outil de supervision robuste et flexible qui permet une surveillance complète des systèmes, réseaux et applications. Grâce à sa capacité à personnaliser les alertes, à fournir des rapports détaillés et à détecter rapidement les anomalies, Zabbix est un choix populaire pour les entreprises de taille moyenne à grande cherchant à garantir la disponibilité et la performance de leurs infrastructures.

Nagios - Outil de Supervision des Systèmes et Réseaux

Nagios est un autre outil de supervision très populaire, open-source, principalement utilisé pour la surveillance des serveurs, des applications, des bases de données, et des périphériques réseau. Il permet de détecter des pannes, des performances dégradées, ou des dysfonctionnements dans un système informatique, tout en envoyant des alertes pour signaler ces problèmes.

Nagios est particulièrement connu pour sa **flexibilité** et sa **scalabilité**, qui le rendent adapté à des environnements allant des petites entreprises aux grandes infrastructures avec des milliers d'hôtes à surveiller.

1. Introduction à Nagios

Nagios est une solution de **supervision des systèmes**, des **applications** et des **réseaux**. L'objectif principal est de surveiller la **disponibilité**, la **performance** et l'**intégrité** des équipements informatiques. Il offre des **alertes en temps réel**, une **analyse détaillée des performances**, et un **tableau de bord centralisé**.

Nagios dispose de **plug-ins** qui lui permettent de s'intégrer avec des systèmes tiers, de surveiller divers types d'équipements, et d'automatiser l'analyse des métriques.

2. Fonctionnalités principales de Nagios

a) Surveillance des hôtes et des services

Nagios permet de surveiller les **serveurs**, les **applications**, les **réseaux**, et d'autres **ressources systèmes** en collectant des informations sur leur état, leurs performances et leur disponibilité.

- **Exemples d'indicateurs surveillés :**
 - **Utilisation du CPU** (en %)
 - **Espace disque disponible** (en Go ou %)
 - **Temps de réponse d'une application**
 - **Latence réseau**
 - **Nombre de connexions ouvertes** dans un service

b) Alertes et notifications

Lorsqu'un seuil de performance est dépassé ou qu'un incident se produit, Nagios envoie des **alertes en temps réel** aux administrateurs via des notifications par **email**, **SMS**, ou via d'autres canaux comme **Slack** ou **SMS**.

- **Exemples d'alertes :**
 - **Alerte sur la charge CPU** si elle dépasse 90%.
 - **Notification de l'indisponibilité d'un serveur**.
 - **Alerte sur la saturation du disque** si l'espace restant est inférieur à 10%.

c) Supervision des services réseau

Nagios peut surveiller une large gamme de services réseau comme **HTTP**, **SMTP**, **DNS**, **FTP**, **IMAP**, etc., en vérifiant leur disponibilité et leur bon fonctionnement.

- **Exemples de services supervisés :**
 - **Serveurs web HTTP** : Vérification de la disponibilité du service HTTP sur un serveur web.
 - **Serveurs de messagerie** : Surveillance de la disponibilité du service SMTP pour l'envoi d'emails.
 - **DNS** : Vérification de la capacité de résolution de noms.

d) Tableaux de bord et rapports

Nagios permet de créer des **tableaux de bord personnalisés** qui affichent l'état des différents hôtes et services surveillés. Les administrateurs peuvent ainsi obtenir une vue d'ensemble en temps réel de l'infrastructure.

- **Exemples de visualisation :**
 - **Tableau de bord central** montrant l'état de tous les services et hôtes surveillés.
 - **Graphiques d'utilisation de la bande passante**, de la charge CPU et de l'espace disque sur différentes périodes.

e) Extensibilité et plug-ins

Nagios est extensible grâce à une grande bibliothèque de **plug-ins**. Ces derniers permettent d'ajouter des capacités de surveillance supplémentaires, comme la surveillance des bases de données, des applications spécifiques ou des équipements particuliers.

- **Exemples de plug-ins :**

- **Check_http** : Vérifie la disponibilité d'un serveur web HTTP.
- **Check_disk** : Vérifie l'espace disque disponible sur un serveur.
- **Check_snmp** : Permet de superviser des équipements réseau via le protocole SNMP (Simple Network Management Protocol).

f) Surveillance distribuée

Nagios prend en charge la surveillance distribuée, ce qui permet de surveiller plusieurs infrastructures ou géographies différentes à partir d'un serveur central. Cela est particulièrement utile pour les grandes entreprises ayant des centres de données dispersés dans le monde entier.

3. Architecture de Nagios

L'architecture de Nagios repose sur un modèle **client-serveur**. Le serveur Nagios collecte les données via les **agents** installés sur les hôtes ou via des **protocoles réseau** comme SNMP, HTTP, etc.

a) Serveur Nagios

- Le serveur Nagios centralise la gestion de la supervision, analyse les données collectées, et génère des alertes en cas de problème.
- Il est responsable de l'**exécution des commandes** (comme vérifier la charge CPU d'un serveur ou tester la connexion réseau) et de l'envoi des **alertes**.

b) Plug-ins Nagios

- Les **plug-ins** sont utilisés pour effectuer des vérifications spécifiques (comme tester la latence d'un réseau, vérifier l'espace disque ou mesurer la réponse d'une API). Ces plug-ins sont installés sur le serveur Nagios et sur les hôtes à surveiller.

c) Interface Web Nagios

- L'interface web permet aux administrateurs de visualiser l'état des hôtes et services, de configurer les paramètres de surveillance, et de consulter les historiques d'incidents et les rapports.

4. Avantages et inconvénients de Nagios

a) Avantages :

- **Flexibilité et extensibilité** : Grâce à des **plug-ins**, Nagios peut être configuré pour surveiller une grande variété de systèmes et services.
- **Open-source** : Nagios est gratuit et peut être adapté à des besoins spécifiques.
- **Alertes et notifications détaillées** : Nagios envoie des alertes précises en fonction de la criticité des incidents.
- **Surveillance distribuée** : Il est possible de surveiller plusieurs infrastructures dispersées dans différents sites ou géographies.

b) Inconvénients :

- **Courbe d'apprentissage** : Nagios peut être complexe à configurer pour les débutants, surtout pour les environnements très vastes.
 - **Manque d'interface utilisateur moderne** : L'interface de Nagios peut sembler vieillotte par rapport à d'autres outils plus modernes.
 - **Maintenance des plug-ins** : Il est nécessaire de maintenir les plug-ins à jour et de gérer leurs configurations, ce qui peut devenir lourd si l'infrastructure est complexe.
-

5. Mise en place d'une stratégie de supervision avec Nagios

Voici quelques étapes pour mettre en place une stratégie de supervision efficace avec Nagios :

1. **Installation de Nagios et des agents** : Installez le serveur Nagios sur un serveur centralisé et déployez les agents sur les hôtes à surveiller. Vous pouvez également configurer la surveillance via SNMP ou d'autres protocoles.
 2. **Définition des services et des hôtes à surveiller** : Identifiez les hôtes (serveurs, équipements réseau) et les services critiques (base de données, services web, etc.) à superviser.
 3. **Configuration des seuils d'alerte** : Définissez les seuils pour chaque service (par exemple, un seuil de 80 % pour l'utilisation du CPU, 90 % pour l'espace disque, etc.) et configurez des alertes appropriées.
 4. **Création des graphiques et des tableaux de bord** : Utilisez l'interface web de Nagios pour configurer des graphiques et des tableaux de bord qui vous permettront de visualiser facilement l'état de vos systèmes.
 5. **Réception des alertes et gestion des incidents** : Configurez la réception des alertes par email ou SMS pour vous assurer que les problèmes sont rapidement détectés. Créez un processus pour traiter et résoudre les incidents dans les meilleurs délais.
 6. **Optimisation continue** : Analysez régulièrement les rapports d'incidents et ajustez les seuils ou les configurations pour améliorer la réactivité et l'efficacité du système de supervision.
-

Conclusion

Nagios est un outil puissant et flexible pour surveiller une large gamme de systèmes et services dans un environnement informatique. Bien qu'il présente une certaine complexité de configuration, ses fonctionnalités étendues et son extensibilité en font une solution adaptée aux entreprises de toutes tailles. En l'utilisant correctement, vous pouvez garantir une **surveillance continue** et proactive, détecter rapidement les incidents, et assurer une disponibilité maximale des services.

Prometheus - Outil de Supervision et de Surveillance des Systèmes et Réseaux

Prometheus est un système de **monitoring open-source** et un outil de **collecte de métriques** largement utilisé dans les environnements de microservices et dans le cadre de l'infrastructure moderne. Il a été conçu pour gérer de grands volumes de données à travers des systèmes distribués, en particulier pour des environnements basés sur des conteneurs comme **Kubernetes**.

Prometheus est réputé pour sa capacité à **collecter, stocker et interroger des séries temporelles** de manière efficace, avec un focus sur les **métriques** plutôt que sur les logs ou les événements. Il est idéal pour des environnements de cloud-native, où la **scalabilité** et la **résilience** sont essentielles.

1. Introduction à Prometheus

Prometheus a été créé par **SoundCloud** en 2012 et est devenu un projet de la **Cloud Native Computing Foundation (CNCF)**, qui est la fondation derrière des projets comme **Kubernetes**.

L'outil est conçu pour **surveiller et alerter** sur les systèmes distribués en collectant des données sous forme de **métriques** dans le temps. Il utilise un modèle de **séries temporelles**, ce qui signifie que les données sont stockées avec un **timestamp** pour suivre leur évolution au fil du temps.

Prometheus est particulièrement adapté à des environnements complexes comme ceux des **microservices** et des architectures basées sur des **conteneurs**.

2. Fonctionnalités principales de Prometheus

a) Collecte de métriques avec Pull model

Prometheus utilise un **modèle de collecte par Pull** pour obtenir les métriques à partir des services et des applications qu'il surveille. Cela signifie que Prometheus interroge activement les endpoints des applications pour récupérer les métriques (au lieu de les recevoir passivement).

- **Exemples de métriques surveillées :**

- **Utilisation du CPU** (en %)
- **Latence des applications** (en ms)
- **Disponibilité des services** (UP/DOWN)
- **Bandé passante utilisée** (en Mbps)
- **Mémoire utilisée** (en %)

Les applications exposent généralement leurs métriques via des **endpoints HTTP** au format spécifique à Prometheus (par exemple, `/metrics`).

b) Modèle de données en séries temporelles

Les données dans Prometheus sont organisées sous forme de **séries temporelles**. Chaque série temporelle est identifiée par un nom de métrique (comme `cpu_usage` ou `http_requests_total`), et peut être annotée avec des **labels** (comme le nom de l'instance ou le type de machine).

- **Exemple de série temporelle :**

```
lua
http_requests_total{job="api-server", status="200", instance="instance1"} 1027
```

Cette série représente le total des requêtes HTTP avec un statut 200 pour un serveur API particulier.

c) Alertes et notifications

Prometheus possède un **moteur d'alertes** intégré qui permet de définir des règles d'alerte basées sur des métriques collectées. Ces alertes peuvent être envoyées via différents canaux de notification tels que **email**, **Slack**, **PagerDuty**, ou **Webhook**.

- **Exemples de règles d'alertes :**

- **Alerte sur l'utilisation du CPU** : Si l'utilisation du CPU dépasse 90 % pendant 5 minutes, envoyer une alerte.

- **Alerte sur la latence d'une API** : Si la latence des requêtes API dépasse 500 ms, générer une alerte.

d) Stockage des données

Les données dans Prometheus sont stockées sur disque sous forme de séries temporelles. Les données anciennes sont automatiquement purgées selon une politique de rétention configurée.

- Par défaut, Prometheus conserve les données pendant **15 jours**, mais cela peut être ajusté en fonction des besoins de l'organisation.

e) Langage de requêtes PromQL

Prometheus dispose d'un puissant langage de requêtes appelé **PromQL** (Prometheus Query Language) qui permet d'exécuter des requêtes complexes sur les séries temporelles. PromQL permet de faire des agrégations, des calculs de moyennes mobiles, des calculs sur des fenêtres temporelles, etc.

- **Exemple de requête :**

```
avg(rate(http_requests_total[5m]))
```

Cette requête renvoie le nombre moyen de requêtes HTTP par seconde pendant les 5 dernières minutes.

f) Visualisation avec Grafana

Prometheus est souvent utilisé avec **Grafana** pour la visualisation des métriques. Grafana permet de créer des **tableaux de bord dynamiques** et des **graphes interactifs** à partir des données collectées par Prometheus.

3. Architecture de Prometheus

L'architecture de Prometheus est conçue autour de plusieurs composants clés :

1. **Prometheus Server** : C'est le cœur de l'outil, qui collecte et stocke les métriques à partir des **targets** (serveurs, applications, bases de données, etc.). Il gère également les alertes et les règles de notification.
2. **Exporter/Agent** : Les applications ou serveurs surveillés exposent leurs métriques via un **endpoint HTTP**. Un **exporter** peut être utilisé pour adapter des services existants à la collecte de métriques compatibles avec Prometheus.
 - Exemple d'exporter : **node_exporter** (pour les métriques système comme l'utilisation CPU, la mémoire, etc.).
3. **Alertmanager** : Ce composant gère les alertes générées par Prometheus. Il permet de regrouper, d'enrichir, et de router les alertes vers des canaux de notification (email, Slack, etc.).
4. **Grafana** (optionnel) : Bien que Prometheus offre une interface de visualisation de base, **Grafana** est souvent utilisé pour une visualisation plus avancée et plus riche des données collectées.

4. Avantages et inconvénients de Prometheus

a) Avantages :

- **Scalabilité** : Prometheus est conçu pour être **scalable**, ce qui le rend bien adapté aux environnements dynamiques et distribués comme **Kubernetes**.
- **Flexibilité des métriques** : Le modèle de séries temporelles et les labels offrent une **grande flexibilité** pour la surveillance de différents aspects de l'infrastructure.
- **Langage de requêtes puissant (PromQL)** : PromQL permet de créer des requêtes complexes et de réaliser des calculs avancés sur les métriques.

- **Intégration avec Kubernetes** : Prometheus s'intègre bien avec **Kubernetes** et est couramment utilisé pour la supervision des applications basées sur des conteneurs.
- **Alertes et notifications flexibles** : Prometheus permet de définir des alertes complexes basées sur les métriques, avec des options de notification variées.

b) Inconvénients :

- **Pas de stockage à long terme natif** : Par défaut, Prometheus conserve les données pendant une période de **15 jours**. Pour des besoins de rétention plus longs, des solutions externes comme **Thanos** ou **Cortex** doivent être utilisées.
- **Modèle Pull** : Bien que le modèle Pull soit flexible, il peut être plus difficile à configurer pour certaines applications ou services qui ne peuvent pas facilement exposer des métriques via HTTP.
- **Complexité de gestion** : Prometheus nécessite un certain effort de configuration et de maintenance, en particulier pour des environnements de grande envergure.

5. Mise en place d'une stratégie de supervision avec Prometheus

Voici les étapes pour mettre en place une stratégie de supervision efficace avec Prometheus :

1. **Installation de Prometheus** : Déployez Prometheus sur votre infrastructure en suivant les instructions d'installation fournies par la documentation officielle.
2. **Configuration des exporteurs** : Installez des **exporters** sur les serveurs et applications à surveiller, tels que **node_exporter** (pour les métriques système), **blackbox_exporter** (pour tester la disponibilité des services externes), ou des exporteurs spécifiques aux applications comme **mysql_exporter**.
3. **Définition des métriques à surveiller** : Identifiez les métriques importantes à surveiller, comme l'utilisation du CPU, l'espace disque, les erreurs de requêtes, la latence, etc.
4. **Définition des alertes** : Créez des règles d'alerte dans Prometheus pour surveiller les conditions critiques, comme les seuils de CPU, de mémoire ou de latence.
5. **Visualisation avec Grafana** : Installez **Grafana** et connectez-le à Prometheus pour créer des tableaux de bord dynamiques et des visualisations personnalisées des métriques.
6. **Configuration des alertes et notifications** : Configurez **Alertmanager** pour gérer les alertes et définir les canaux de notification (email, Slack, etc.).

Conclusion

Prometheus est un outil puissant et flexible pour la surveillance des systèmes et des applications dans des environnements modernes, notamment ceux basés sur des conteneurs et des microservices. Grâce à son modèle de séries temporelles, son langage de requêtes **PromQL**, et sa compatibilité avec des outils comme **Grafana**, Prometheus offre une solution robuste pour surveiller la performance, la disponibilité et la scalabilité de vos systèmes.